Introduction à la Théorie des Graphes

Dr. Guelzim ibrahim Email: ib.guelzim@gmail.com

Sommaire

- · Connexité
 - Chemin, Circuit
 - Chaîne, Cycle
 - Graphe connexe
 - Composante connexe

Chemin - Circuit

- Définitions
 - Soit G = (V , E) un graphe orienté.

• Un chemin de G est une suite $(x_0, x_1, ..., x_n)$ de sommets de G, où deux sommets consécutifs quelconques sont reliés par un arc du premier vers le second.

Autrement dit :

$$\forall i, 0 \le i \le n-1, (x_i, x_{i+1}) \in E$$

• Les sommets x_0 et x_n sont respectivement l'origine et l'extrémité du chemin.

Chemin - Circuit

- Définitions
 - On appelle longueur du chemin le nombre d'arcs le constituant,

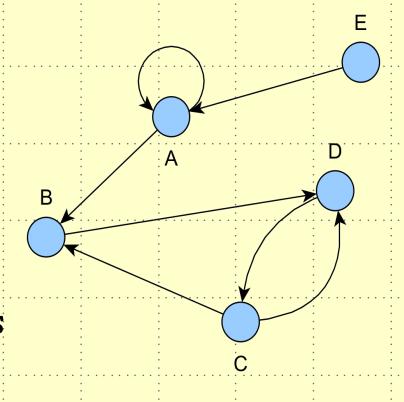
En l'occurrence, n dans la description précédente.

 Un <u>circuit</u> est un chemin de longueur non nulle dont l'origine et l'extrémité coincident.

Rq: un circuit de longueur 1 est une boucle.

Chemin - Circuit

- Exemple:
 - Considérons le graphe orienté ci-contre:
 - Quelques chemins :
 - o (A,B,D,C,B), (E,A,A,B), (D,C,D,C,B)
 - (A,B,C,D,B) et (D,C,B,A) ne sont pas des chemins
 - Quelques circuits :
 - \circ (B,D,C,B), (D,C,B,D,C,D)
 - (B,C,D,B) et (A,B,D,C,B,A) ne sont pas des circuits



- · Définition
 - Soit G = (V , E) un graphe non orienté.
 - Une <u>chaîne</u> de G est une suite $(x_0, x_1, ..., x_n)$ de sommets de G, où deux sommets consécutifs quelconques sont adjacents.
 - Autrement dit :

$$\forall i, 0 \le i \le n-1, (x_i, x_{i+1}) \in E$$

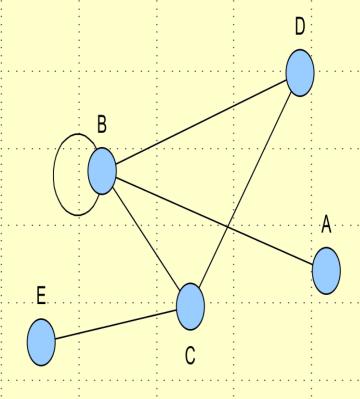
■ Les sommets x_0 et x_n sont respectivement l'origine et l'extrémité de la chaîne.

- · Définitions
 - On appelle <u>longueur</u> de la chaîne le nombre d'arêtes la constituant,
 En l'occurrence, n dans la description précédente.

 Un <u>cycle</u> est une chaîne de longueur non nulle dont l'origine et l'extrémité coïncident.

Rq: un cycle de longueur 1 est une boucle.

- Exemple:
 - Considérons le graphe non orienté ci-contre:
 - Quelques chaînes:
 - \circ (C,D,B,B,A), (D,B,C,E), (E,C,D,B,C,D,B,A)
 - (C,B,D,A) et (B,E) ne sont pas des chaînes
 - Quelques cycles :
 - \circ (C,D,B,B,C), (D,B,A,B,C,E,C,D)
 - (D,B,A,D) et (B,C,E,B) ne sont pas des cycles



 Ces définitions ne s'appliquent que dans le cas des graphes où il n'y a, au plus, qu'une arête entre deux sommets.

• Dans le cas de multi-graphes, il faudrait préciser quelle arête joint les sommets.

· Une chaîne serait alors une suite alternée de sommets et d'arêtes.

- · Définitions:
 - Dans un graphe orienté (resp. non orienté), un chemin (resp. une chaîne) est dit
 simple s'il ne passe pas deux fois par le même arc (resp. arête).

 Dans un graphe orienté (resp. non orienté), un chemin (resp. une chaîne) est dit élémentaire s'il ne passe pas deux fois par le même sommet.

- Remarques:
 - Les définitions ci-dessus s'appliquent aux cas particuliers des cycles et circuits.

 Un circuit (ou cycle) est élémentaire même si son origine et extrémité sont confondues.

Il est clair qu'une chaîne ou un chemin élémentaire est nécessairement simple.

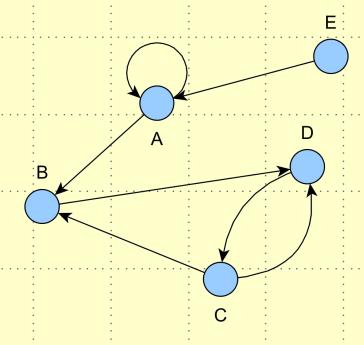
- Exemple 1:
 - Considérons le graphe orienté :

■ (E,A,B,D,C,B) est un chemin simple

■ (B,D,C,B) est un circuit simple

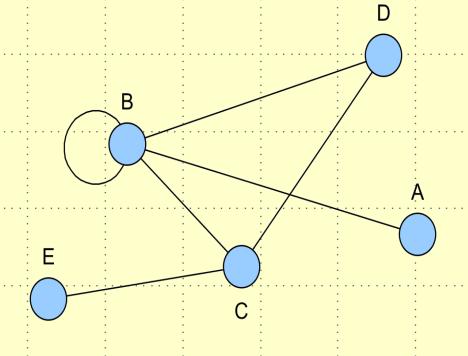
■ (E,A,B,D,C) est un chemin élémentaire

■ (D,C,D) est un circuit élémentaire



- Exemple 2:
 - Soit le graphe non orienté ci-contre:

- (E,C,D,B,C) est une chaîne simple
- (C,D,B,B,C) est un cycle simple
- (A,B,D,C,E) est une chaîne élémentaire
- (B,D,C,B) est un cycle élémentaire
- (C,D,B,B,C) n'ai pas un cycle élémentaire

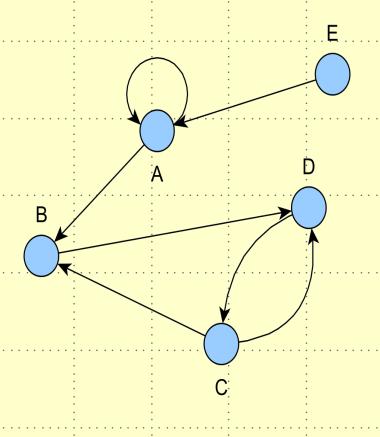


- · Définition:
 - La <u>liste d'adjacence</u> d'un sommet d'un graphe orienté (resp non orienté) est la liste de ses successeurs (resp sommets adjacents).

· On peut représenter un graphe par les listes d'adjacences de ses sommets.

- Exemple 1:
 - Soit le graphe orienté ci-contre

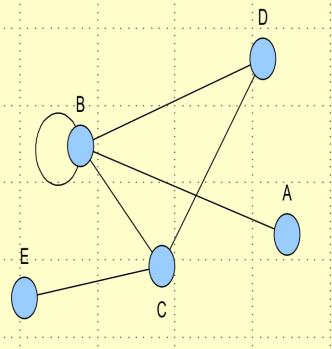
- sa représentation par listes d'adjacences :
 - ∘ A: [A,B]
 - ∘ B: [D]
 - ∘ C: [B, D]
 - D: [C]
 - ∘ E: [A]



- Exemple 2:
 - Soit le graphe non orienté ci-contre



- **A** : [B]
- ∘ B: [A, B, C, D]
- ∘ C: [B, D, E]
- D: [B, C]
- ∘ E : [C]



La description de la liste d'adjacence est équivalente à la donnée du graphe,
 et comporte autant de listes qu'il y a de sommets dans le graphe.

• Une telle représentation est très utile dans le cas de graphes ne comportant que peu d'arêtes ou arcs.

Matrice d'adjacence (matrice associée)

- · Définition:
 - Soit G un graphe (orienté ou non) d'ordre n dont on a numéroté les n sommets.

La matrice d'adjacence de G, est la matrice carrée A d'ordre n, telle que:

$$OA_{i,j} = 1$$
 si (i, j) est un arc (arête) de G

$$\circ A_{i,j} = 0 \text{ sinon}$$

Matrice d'adjacence (matrice associée)

- · Pour un graphe orienté:
 - Les lignes de la matrice désignent l'origine d'un arc s'il existe
 - Les colonnes de la matrice désignent l'extrémité (finale) d'un arc s'il existe

· Cette représentation est plus adaptée aux graphes ayant beaucoup d'arcs (arêtes),

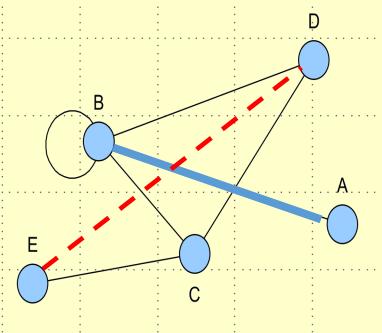
• sinon la matrice d'adjacence est creuse, (contient beaucoup de zéros).

→ Usage inutile de mémoire.

Matrice d'adjacence

- Exemple 1: soit le graphe non orienté
 - Sa matrice d'adjacence M_A est :

- Lecture de la matrice M_A:
 - o Ligne A et colonne B:1 → il y a une arête entre A et B
 - \circ Ligne D et colonne E : 0 \rightarrow il n'y a pas une arête entre E et D
 - o Matrice symétrique

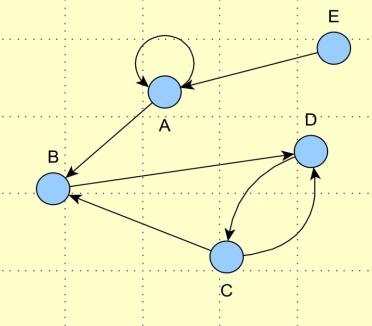


06/12/2022 05:39

Intro à la TG

Matrice d'adjacence

- Exemple 2: soit le graphe orienté
 - Sa matrice d'adjacence M_A est: A B C D E



- Lecture de la matrice M_A:
 - \circ Ligne B et colonne D: 1 \rightarrow il y a un arc de B vers D
 - \circ Ligne D et colonne B : 0 \rightarrow il n'y a pas un arc de D vers B

Matrice d'adjacence (matrice associée)

- · Cas de multigraphes,
 - la matrice d'adjacence est définie de la même façon,

■ En remplaçant la valeur 1 par :

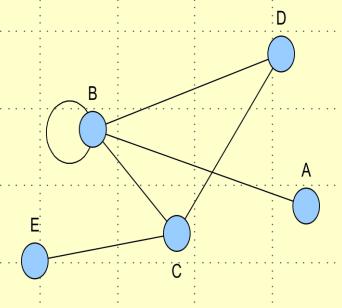
o le nombre d'arcs entre le ième sommet et le jème sommet (cas orienté), ou

o le nombre d'arêtes entre le ième et le jème sommet (cas non orienté).

Matrice d'adjacence d'ordre multiple : Interprétation

- · Soit le graphe non orienté suivant:
- · Soit Ma sa matrice d'adjacence:

$$M_{A} = \begin{bmatrix} A & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ B & 1 & 1 & 1 & 1 & 0 \\ C & 0 & 1 & 0 & 1 & 1 \\ D & 0 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ E & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \end{bmatrix}$$



• Calculons le produit matriciel M_A^2 • $M_A^2(4,2) = M_A^2(D,B) = 2$

$$M_{A}^{2} = \begin{pmatrix} A & B & C & D & E \\ 1 & 1 & 1 & 1 & 0 \\ B & 1 & 4 & 2 & 2 & 1 \\ 1 & 2 & 3 & 1 & 0 \\ D & 1 & 2 & 1 & 2 & 1 \\ E & 0 & 1 & 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

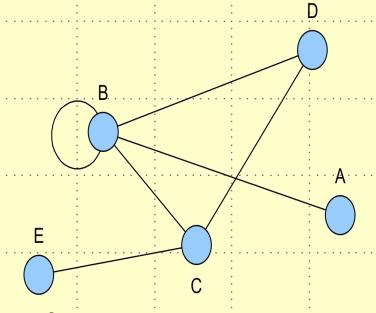
- 2 façons d'aller de D vers B via une chaîne de longueur 2
- (D, B, B), (D, C, B)
- $\circ M_A^2(2,2) = M_A^2(B,B) = 4$
- o 4 façons d'aller de B vers B via une chaîne de longueur 2
- o (B, B, B), (B, A, B), (B, C, B), (B, D, B)

06/12/2022 05:39

Matrice d'adjacence d'ordre multiple : Interprétation

- · Soit le graphe non orienté suivant:
- · Soit Ma sa matrice d'adjacence:

$$M_{A} = \begin{pmatrix} A & B & C & D & E \\ 0 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 & 1 \\ D & 0 & 1 & 1 & 0 & 0 \\ E & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$



• Calculons le produit matriciel M_A^3

- $\circ M_A^3(3,4) = M_A^3(C,D) = 5$
- o 5 façons d'aller de C vers D via une chaîne de longueur 3
- (C, E, C, D), (C, B, C, D), (C, D, C, D), (C, B, B, D) et
 (C, D, B, D)
- $M_A^3(4,1) = M_A^3(D,A) = 2$
- 2 façons d'aller de D vers A via une chaîne de longueur 3
- (D, B, B, A), (D, C, B, A)

Intro à la TG

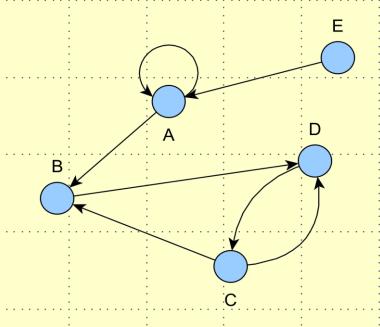
24

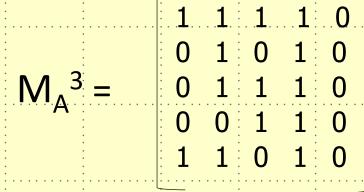
Matrice d'adjacence binaire d'ordre multiple: Interprétation

- Soit le graphe orienté suivant:
- Soit Ma sa matrice d'adjacence binaire:

$$M_{A} = \begin{pmatrix} A & 1 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 & 0 \\ D & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ E & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

· Calculons le produit matriciel M_A²





06/12/2022 05:39

Intro à la TG

Matrice d'adjacence d'ordre multiple: Interprétation

- · Propriété
 - Soit G = (V, E) un graphe non orienté (resp. orienté) et A sa matrice d'adjacence.
 - Soit p un entier naturel non nul.
 - Alors, le coefficient situé à l'intersection de la ième ligne et de la jème colonne de AP est égal au <u>nombre de chaînes</u> (resp. <u>chemins</u>) de longueur p, ayant pour origine le ième sommet et pour extrémité le jème.
- Ce résultat donne le nombre de chaînes ou chemins d'une longueur donnée mais pas leur description : trajets exactes, simples ou pas ...

- · Définition:
 - On définit la Relation binaire de Connexité sur l'ensemble des sommets V d'un graphe G = (V, E) par :

$$x R_C y \Leftrightarrow Soit x = y$$
Soit il existe une chaîne joignant x à y

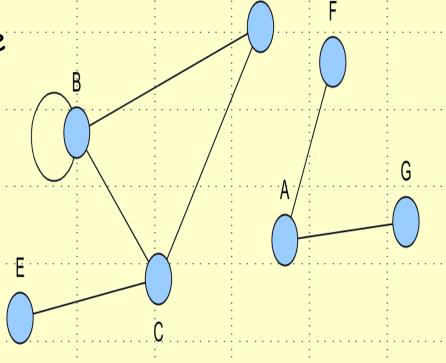
- La relation de connexité est une relation d'équivalence :
 - o Réflexive, Symétrique et Transitive

• On appelle <u>composantes connexes</u> du graphe G, les classes obtenues par le quotient de G / la relation R_C

• Exemple : soit G le graphe non orienté ci-contre

- A est relation avec :
 - A (réflexivité par définition)
 - 0 G
 - 0 F

■ Donc la classe de A nommé $C_A = \{A, F, G\}$

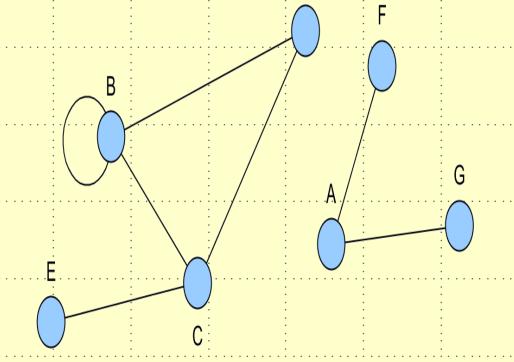


• Exemple : soit G le graphe non orienté ci-contre

■ De la même façon:

$$\circ C_F = \{F, A, G\} = \{A, F, G\} = C_A$$

$$\circ C_G = \{G, A, F\} = \{A, F, G\} = C_A$$



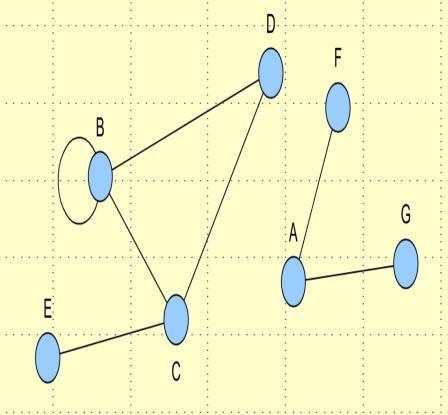
- D'où si deux sommets X et Y sont en relation / R_c
- \blacksquare $X R_C Y alors <math>C_X \equiv C_Y$
- {A, F, G} est une composante connexe de G

- Exemple : soit G le graphe non orienté ci-contre
 - De la même façon :

$$\circ C_B = \{B,C,D,E\}$$

$$\circ$$
 $C_B = C_C = C_D = C_E$

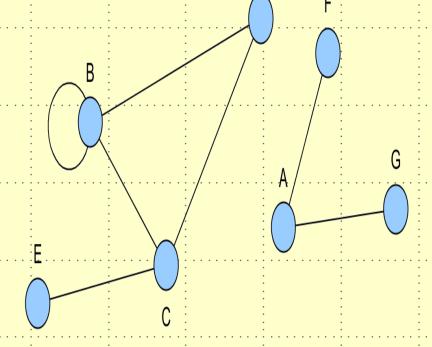
○ {B,C,D,E} est une composante connexe de G



- Le graphe G contient 2 composantes connexes:
 - {A, F, G}
 - ∘ {B,C,D,E}

• Définitions:

- Le nombre de composantes connexes d'un graphe est appelé <u>nombre de</u>
 <u>connexité</u> du graphe.
- Un graphe est <u>connexe</u> SSI son nombre de connexité est égal à 1.
- Le graphe G ci-contre :
 - n'est pas connexe, Exemple : pas de chaîne reliant les sommets A et B
 - Décomposable en 2 composantes connexes:
 {A, F, G} et {B,C,D,E}



- · Soit G = (V, E) un graphe orienté ou non.
- · On peut décomposer G en en sous-graphes partiels connexes.
 - E Décomposer G en composante(s) connexe(s).

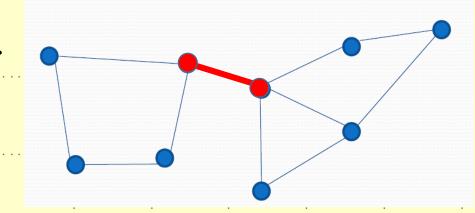
Connectivité, k-connexité

- · Soit G un graphe non orienté connexe
- On s'intéresse au nombre de sommets à supprimer pour "disconnecter" G
 (i.e. fait qu'il ne soit plus connexe).
- <u>Sachant que</u> : lorsqu'on enlève un <u>sommet</u>, on supprime aussi tous les <u>arcs</u> dont ce sommet est extrémité.
- · Le nombre minimum de sommets pour le faire sera noté k,
- · Le nombre k est appelé la connectivité du graphe.

Connectivité, k-connexité

- Un graphe sera dit k-connexe si sa connectivité est supérieure ou égale à k
- → On ne peut le disconnecter en enlevant k-1 sommets
- On appelle 'ensemble d'articulation', un ensemble de sommets dont la suppression disconnecte le graphe.
- · La connectivité est donc le cardinal minimal d'un ensemble d'articulation.

- Un <u>point d'articulation</u> est un <u>sommet</u> dont la suppression disconnecte le graphe. (Exemple : chacun des sommets en rouge)
- -> augmente le nombre de composantes connexes.
- Un <u>isthme</u> est une <u>arête</u> dont la suppression disconnecte le graphe (arête rouge)
- → augmente le nombre de composantes connexes.



Forte Connexité

• On définit la relation binaire R_F sur l'ensemble des sommets V d'un graphe orienté G = (V, E) par :

Soit
$$x = y$$

 $x R_F y \Leftrightarrow$ Soit il existe un chemin de x vers y
et un chemin de y vers x

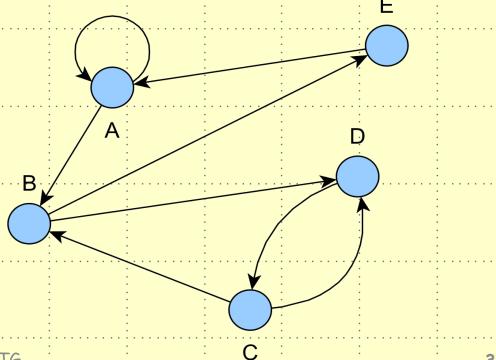
- · La relation R_F est définie comme une relation d'équivalence,
- une <u>composante fortement connexe</u> d'un graphe <u>orienté</u> G est un sous-graphe de G tel que pour tout couple (u, v) de nœuds dans ce sous-graphe, u R_F v
- · les classes d'équivalence de R_F sont les <u>composantes fortement connexes</u> de G.
- R_F est nommée relation de Forte Connexité.

Forte Connexité

Le nombre de composantes fortement connexes est appelé <u>nombre de forte</u>
 <u>connexité</u> du graphe.

• Un graphe est fortement connexe **SSI** son nombre de forte connexité = 1

• Exemple de Graphe Fortement connexe :



- · Méthode de Demoucron
 - Rappel:
 - O Un graphe peut être définie par son application Γ liée aux successeurs
 - \circ On définit alors le graphe G par G = (χ, Γ)
 - Tq X ensemble des sommets.
 - \circ L'ensemble des successeurs de x est noté $\Gamma^{\dagger}(x)$
 - \circ L'ensemble des prédécesseurs de x est noté : Γ (x)

- · Méthode de Demoucron
 - Soit le graphe $G = (\chi, \Gamma)$, et définissons

$$t^{+}(x) = \Gamma^{+0}(x) \cup \Gamma^{+1}(x) \cup ... \cup \Gamma^{+n-1}(x)$$

- o Telles que: $\Gamma^{\dagger k}(x) = \Gamma^{\dagger}(\Gamma^{\dagger k-1}(x))$ et $\Gamma^{\dagger 0}(x) = \{x\}$
- t⁺ (x) est l'ensemble des sommets de G qui sont l'extrémité finale d'un chemin, dont l'extrémité initiale est x.
- Si un sommet $s \in t^+(x)$, alors $x R_F s$

- · Méthode de Demoucron
 - Exemple DM1: Soit le graphe orienté ci-contre : (n = 4)

$$\circ \Gamma^{\dagger 0}(A) = \{A\}$$

$$\circ \Gamma^{\dagger 1}(A) = \{ B \}$$

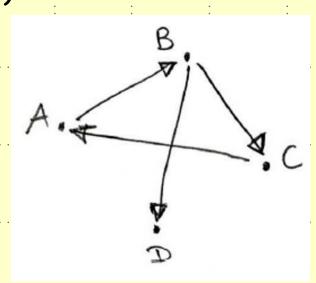
$$\circ \Gamma^{+2}(A) = \Gamma^{+1}(B) = \{ C, D \}$$

$$\circ \Gamma^{+3}(A) = \Gamma^{+1}(C, D) = \Gamma^{+1}(C) \cup \Gamma^{+1}(D) = \{A\}$$

■ D'où:

$$\circ \mathsf{t}^{+}(A) = \Gamma^{+0}(A) \cup \Gamma^{+1}(A) \cup \Gamma^{+2}(A) \cup \Gamma^{+3}(A)$$

$$\circ t^{+}(A) = \{A, B, C, D\}$$



- · Méthode de Demoucron
 - On peut retrouver $t^{-}(A)$ en la calculant sur la base de matrice d'adjacence M_A du graphe G

$$\circ \Gamma^{\dagger 0}(A) = \{A\}$$

$$\circ \Gamma^{\dagger 1}(A) = \{ B \}$$

$$\circ \Gamma^{\dagger 2}(A) = \Gamma^{\dagger 1}(B) = \{ C, D \}$$

$$\circ \ \Gamma^{+3}(A) = \Gamma^{+1}(C, D) = \Gamma^{+1}(C, D) \cup \Gamma^{+1}(D) = \{A\}$$

■ D'où

$$\circ$$
 † (A) = Γ^{+0} (A) $\cup \Gamma^{+1}$ (A) $\cup \Gamma^{+2}$ (A) $\cup \Gamma^{+3}$ (A)

· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·				
	A	В	С	٥
. A	.	1.		:
В	:	:	1	1
· C · · ·	1			:
D	:	:		:

Matrice d'adjacence M_A

- · Méthode de Demoucron
 - Graphe Transposé: Le graphe transposé G^T (graphe inverse), d'un graphe orienté G = (V, E) est obtenu en :
 - o conservant tous les nœuds de V et
 - o inversant tous les arcs de E.
 - Ainsi :
 - $\circ G^{T} = (V, E^{T}) \text{ tq } E^{T} = \{ (v, u) / (u, v) \in E \}$
 - \circ Si M_A est la matrice d'adjacence de G, alors M_A^{T} est la matrice d'adjacence de G^{T} .

- · Méthode de Demoucron
 - Rappel : L'ensemble des prédécesseurs d'un sommet x est noté : $\Gamma(x)$
 - Soit le graphe $G = (\chi, \Gamma)$, et définissons :

$$f^{-}(x) = \Gamma^{-0}(x) \cup \Gamma^{-1}(x) \cup ... \cup \Gamma^{-n-1}(x)$$

Telles que :
$$\Gamma^{-k}(x) = \Gamma^{-k-1}(x)$$
 et $\Gamma^{-0}(x) = \{x\}$

- t (x) est l'ensemble des sommets de G qui sont l'extrémité initiale d'un chemin,
 dont l'extrémité finale est x.
- Si un sommet $s \in t^-(x)$, alors $s R_F x$
- On peut retrouver les mêmes définitions via $G^T = (\chi, E^T) = (\chi, \Delta) / \Delta(x) = \Gamma(x)$

- · Méthode de Demoucron
 - Reprenons l'Exemple DM1:

$$\circ \Gamma^{-0}(A) = \{ A \}$$

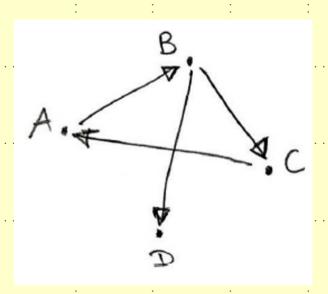
$$\circ \Gamma^{-1}(A) = \{ C \}$$

$$\circ \Gamma_{0}^{-2}(A) = \Gamma_{0}^{-1}(C) = \{ B \}$$

$$\circ \Gamma_{1}^{-3}(A) = \Gamma_{1}^{-1}(B) = \{A\}$$

■ D'où:

$$\circ$$
 t $^{-1}(A) = \Gamma^{-0}(A) \cup \Gamma^{-1}(A) \cup \Gamma^{-2}(A) \cup \Gamma^{-3}(A)$

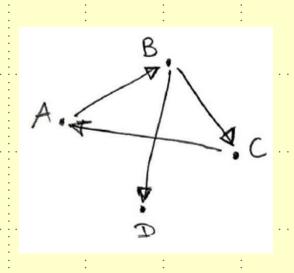


- · Méthode de Demoucron
 - L'ensemble $t^+(x) \cap t^-(x)$ forme la classe d'équivalence / R_F à laquelle appartient le sommet x
 - Cette ∩ contient les sommets qui sont reliés à x et auxquels x est relié
 - C'est une composante fortement connexe de G
 - Exemple DM1:

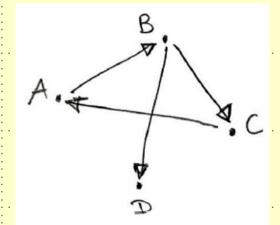
o
$$t^{+}(x) \cap t^{-}(x) = \{A, B, C, D\} \cap \{A, B, C\}$$

= $\{A, B, C\} = C_{A}(Classe de A / R_{F})$

 \circ Nous savons que $C_A = C_B = C_C$



- · Méthode de Demoucron
 - Reprenons l'exemple DM1:
 - o Après application de la méthode de Demoucron



 On peut vérifier facilement que le graphe contient 2 composantes fortement connexes :

$$\rightarrow$$
 { A, B, C} = C_A (Classe de A / R_F)

$$\gt$$
 { D |} = C_D

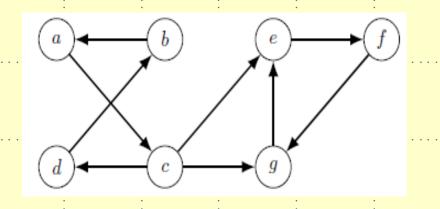
• La méthode de Demoucron permet d'obtenir les composantes fortement connexes d'un graphe.

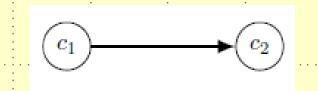
Graphe Réduit

- Étant donné un graphe G = (X, U), admettant q composantes fortement connexes : C1, C2, ..., Cq.
- On appelle Graphe Réduit de G le graphe G' = (X', U'), obtenu de la manière suivante :
- $X' = \{x'_1, x'_2, ..., x'_q\}$ tq les éléments de X' sont en bijection avec $\{C1, C2, ..., Cq\}$ de G
- U' = { $(x'_i, x'_j) / \exists (x, y) \in U, tq x \in C, et y \in C_j$ }

Graphe Réduit

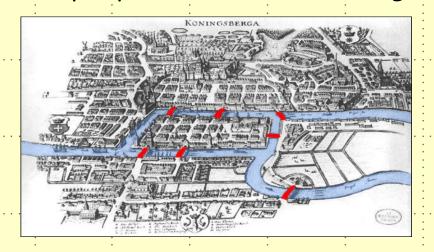
- Exemple : soit G le graphe orienté ci-contre:
- Le graphe G a pour composantes connexes les sous-graphes
 - $G1 / \{a, b, c, d\} \equiv C1$
 - $G2/\{e,f,g\} \equiv C2$
- G' est le graphe réduit : ({c1, c2}, (c1,c2))
 - Il existe un arc entre un sommet de G1 et un sommet de G2, (arc entre c1 et c2),
 - mais pas d'arc (c2, c1), [sinon G serait fortement connexe]

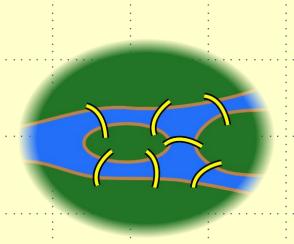


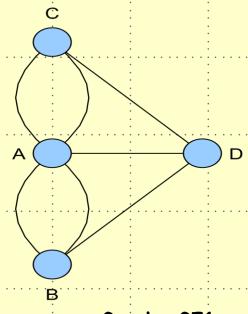


Graphe Eulérien

• Les septs ponts de la ville de Konigsberg [Wk : En]







Graphe GE1

- Konigsberg : Ville Russe [Actuellle Kaliningrad] traversée par le fleuve 'Pregel'
- On suppose qu'on ne peut traverser le Pregel qu'en passant sur les ponts.
- Question : Existe il une promenade à travers la ville qui traverserait chacun de ces ponts une et une seule fois et de revenir au point de départ?
- E Peut-on trouver une chaîne passant une et une seule fois par toutes les arêtes du graphe GE1?

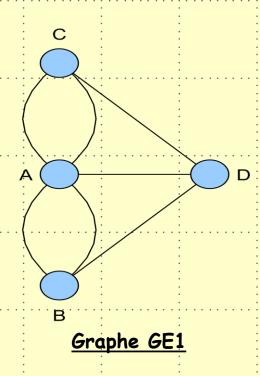
- · Définitions:
 - Soit G = (V , E) un graphe non orienté.
 - Une <u>chaîne eulérienne</u> de G est une chaîne simple passant par toutes les arêtes de G.
 - Càd une chaîne passant une et une seule fois par toutes les arêtes de G.
 - Un cycle eulérien est une chaîne eulérienne et qui retourne au sommet du départ.
 - Un graphe eulérien est un graphe possédant un cycle eulérien.

- Rappel:
 - Soit G = (V,E) un graphe non orienté et $x \in V$ l'un de ses sommets.
 - On appel degré de x noté d (x) le nombre d'arêtes ayant x pour extrémité,
 - une boucle étant comptée 2 fois.
- · Théorème d'Euler:

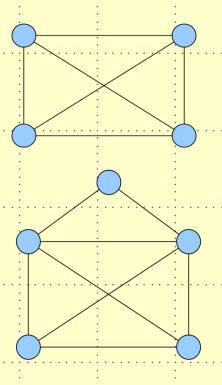
Soit G = (V, E) un graphe non orienté <u>connexe</u>.

- Le graphe G admet une chaîne eulérienne <u>SSI</u> tous ses sommets ont un degré pair sauf deux.
- Le graphe G admet un cycle eulérien SSI tous ses sommets ont un degré pair.
 - o Rq: Ces deux sommets seront les extrémités de ladite chaîne.

- Soit GE1 le graphe associé au problème des ponts de Königsberg :
- · Les 4 sommets de GE1 ont des degrés impairs :
 - il n'existe pas de chaîne eulérienne,
 - il n'existe pas de cycle eulérien,
- ⇒ D'après le Th d'Euler, le problème des ponts de Königsberg n'a pas de solution.

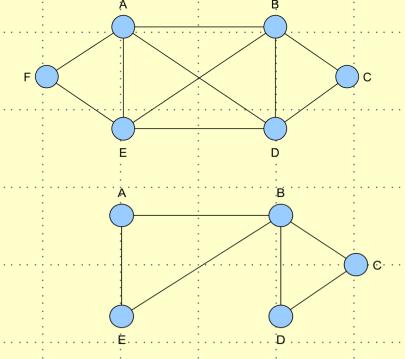


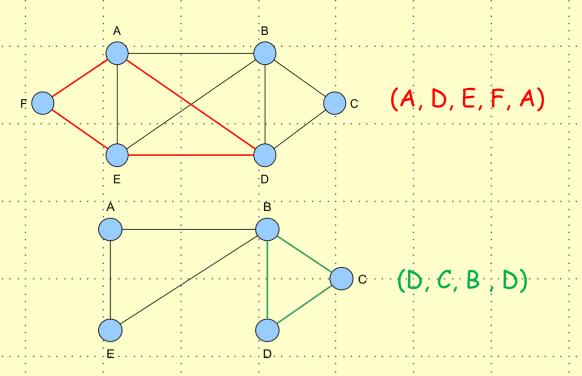
- Exemple / Application:
 - Soient les deux graphes non orientés ci-contre :
 - Pb : peut-on dessiner une enveloppe fermée (resp. ouverte) sans lever le crayon et sans repasser sur une ligne déjà dessinée ?
 - Ξ "Peut on trouver une chaîne eulérienne
 - dans ces deux graphes? "
 - o Dans le 1er cas (Fermée): NON, car tous les sommets ont un degré impair.
 - o Dans le 2nd cas : OUI, 2 sommets ont un degré impair,
 - ⇒ il existe donc une chaîne eulérienne ayant ces deux sommets pour extrémités.



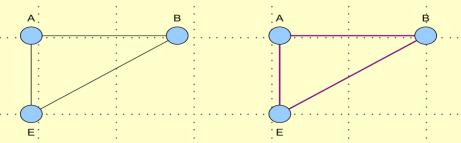
- Algorithme \underline{ACE} de détermination d'un cycle eulérien dans un graphe non orienté connexe G = (V, E):
 - 1. Choisir un sommet arbitrairement.
 - 2. Construire un cycle simple (quel qu'il soit) ayant pour origine et extrémité ce sommet (c'est toujours possible).
 - 3. Si ce cycle est eulérien, la recherche est terminée.
 - 4. Sinon, considérer le sous-graphe de G obtenu en supprimant les arêtes du cycle précédent.
 - 5. À partir d'un sommet commun au sous-graphe restant et au cycle, construire de nouveau un cycle simple.
 - 6. Insérer ce second cycle dans le premier.
 - 7. Recommencer à partir de l'étape 3.

- · L'algorithme AEC se termine toujours par l'obtention d'un cycle eulérien.
- Il n'y a pas unicité de celui-ci.
- Exemple:





• Exemple: (suite)

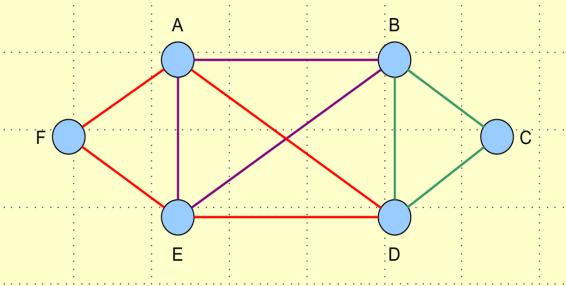


■ Il ne reste qu'à insérer les deux derniers cycles dans le premier, il vient:

(A, D, E, F, A) (D, C, B, D)

(E, A, B, E)

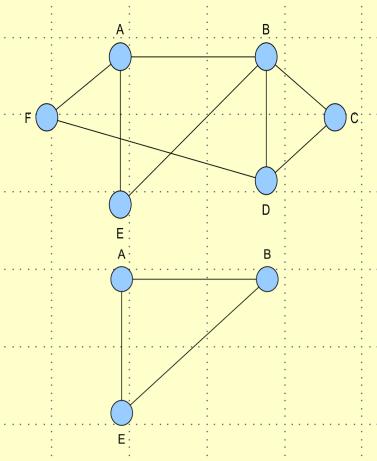
• (A,D,C,B,D,E,A,B,E,F,A)

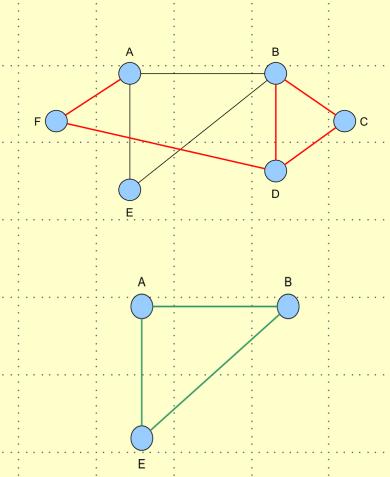


- Algorithme AHE de détermination d'une <u>cHaîne Eulérienne</u> dans un graphe non orienté <u>connexe</u> G = (V, E):
 - 1. Choisir arbitrairement l'un des deux sommets de degré impair.
 - 2. Construire une chaîne simple ayant pour origine ce sommet et pour extrémité l'autre sommet de degré impair.
 - 3. Si cette chaîne est eulérienne, la recherche est terminée.
 - 4. Sinon, considérer le sous-graphe de G obtenu en supprimant les arêtes de la chaîne précédente.
 - 5. À partir d'un sommet commun au sous-graphe restant et à la chaîne, construire un cycle simple.
 - 6. Insérer ce cycle dans la chaîne.
 - 7. Recommencer à partir de l'étape 3.

· Détermination d'une chaîne eulérienne :

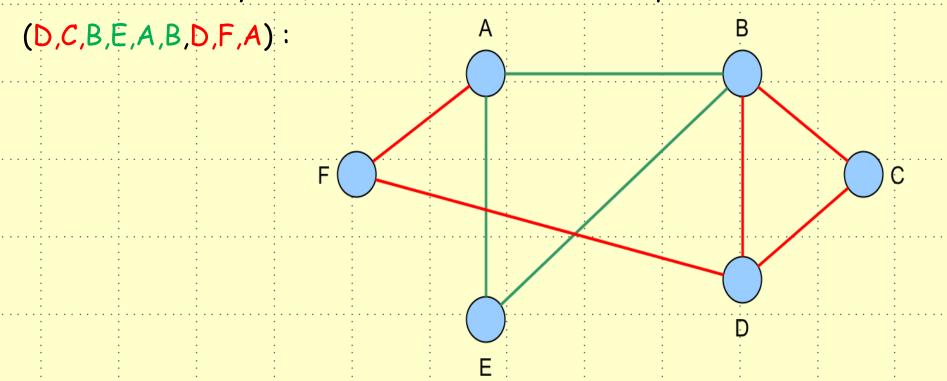
■ Exemple :





- · Détermination d'une chaîne eulérienne :
 - Exemple

o Puis, insérer le cycle (B,E,A,B) dans la chaîne simple (D,C,B, D,F,A) soit



- · Définitions:
 - Soit G = (V , E) un graphe orienté.
 - Un <u>chemin eulérien</u> de G est un chemin simple passant par tous les arcs de G,
 i.e : chemin passant une et une seule fois par tous les arcs de G.
 - Un circuit eulérien est un chemin eulérien ayant les mêmes extrémités.
 - Un graphe eulérien est un graphe possédant un circuit eulérien.

- · Théorème
 - Soit G = (V, E) un graphe orienté connexe.
 - Le graphe G admet un circuit eulérien SSI tous ses sommets ont un degré entrant égal à leur degré sortant.
 - Le graphe G admet un chemin eulérien qui n'est pas un circuit SSI tous ses sommets ont un degré entrant égal à leur degré sortant, sauf deux d'entre eux, 'x' et 'y' vérifiant :

$$d+(x) = d-(x) + 1$$
 et $d-(y) = d+(y) + 1$

■ Ce chemin aura pour origine x et pour extrémité y.

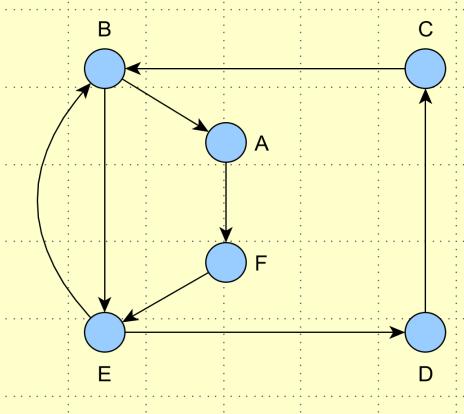
• Exemple 1:

Considérons le graphe orienté ci-contre:

· Ce graphe est eulérien car il est :

connexe,

■ tous ses sommets ont un degré entrant égal à leur degré sortant.

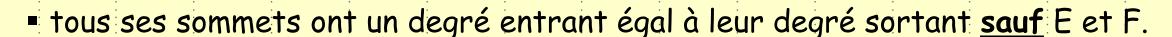


• Exemple 2:

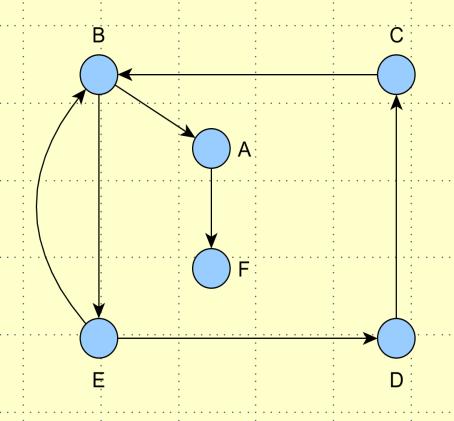
Considérons le graphe orienté ci-contre:

· Ce graphe n'est pas eulérien car il est :

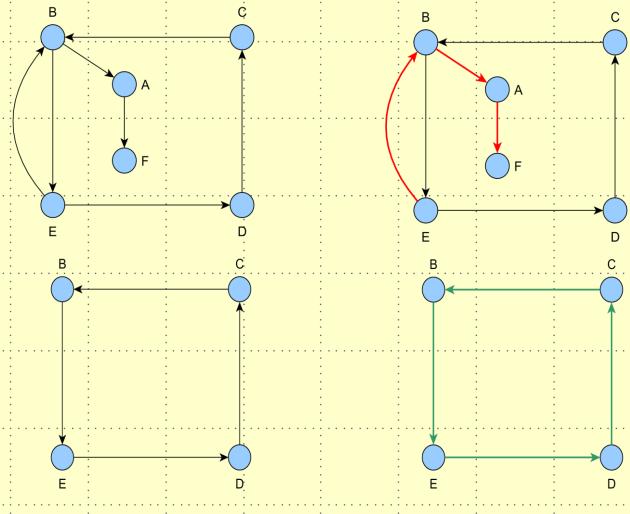
connexe,



- E et F vérifient les conditions du théorème.
 - → Il existe un chemin eulérien d'origine E et d'extrémité F.



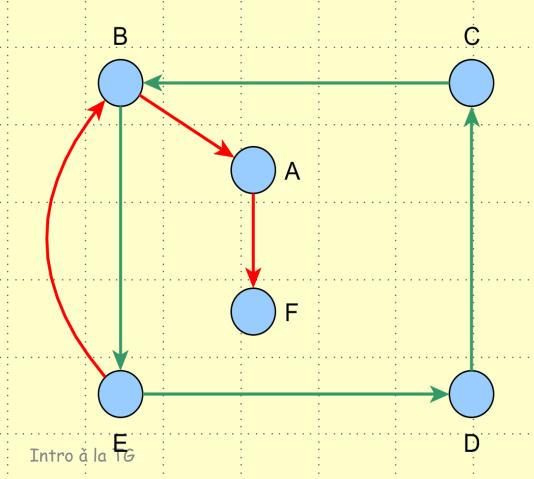
· chemin eulérien d'origine E et d'extrémité F



- · chemin eulérien d'origine E et d'extrémité F
 - insérer le circuit dans le chemin, soit :

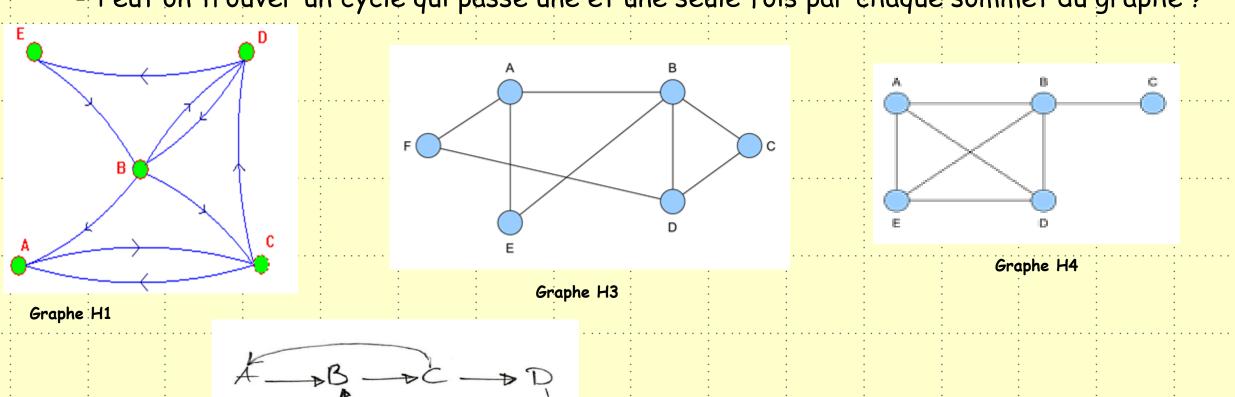
o (E, B, E, D, C, B, A, F) ou

o (E, D, C, B, E, B, A, F)



06/12/2022 05:39

- · Soient les graphes (orientés ou non) suivants :
 - Peut on trouver un chemin qui passe une et une seule fois par chaque sommet du graphe?
 - Peut on trouver un cycle qui passe une et une seule fois par chaque sommet du graphe?



06/12/2022 05:39

Graphe H2

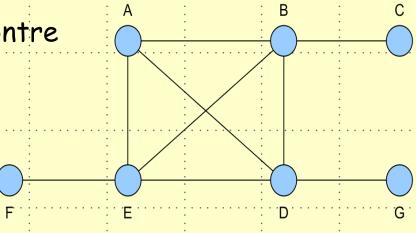
Intro à la TG

66

- Définitions : Soit G = (V, E) un graphe orienté ou non
 - Un chemin ou une chaîne de G sont dits <u>hamiltoniens</u> s'ils passent une et une seule fois par tous les sommets de G.
 - Un <u>circuit</u> (resp cycle) hamiltonien est un <u>chemin</u> (resp chaîne) hamiltonien qui se referme sur lui-même.
 - Un graphe orienté hamiltonien est un graphe possédant un circuit hamiltonien
 - Un graphe non orienté hamiltonien est un graphe possédant un cycle hamiltonien

- · Les graphes H1 et H3 sont hamiltoniens
 - H1: (B, A, C, D, E, B) | (D, E, B, A, C, D) | (A, C, D, E, B, A) ...
 - H3: (A, E, B, C, D, F, A) | (B, C, D, F, A, E, B) | ...
- · Les graphes H2 et H4 ne sont pas hamiltoniens, même si:
 - H2 possède un chemin hamiltonien
 - H4 possède une chaîne hamiltonienne

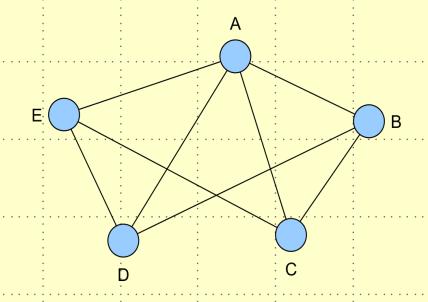
- Propriété:
 - Soit G = (V , E) un graphe non orienté.
 - Si G possède un sommet de degré 1 il ne peut pas être hamiltonien
- Exemple: Considérons H5 le graphe non orienté ci-contre



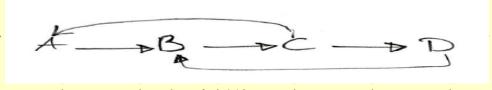
Graphe H5

■ H5 n'est pas hamiltonien car le sommet F est de degré 1

- · Condition de Dirac :
 - Soit G = (V, E) un graphe non orienté d'ordre n, avec n ≥ 3.
 - Si pour tout sommet x de G on a d $(x) \ge n/2$ alors G est hamiltonien.
- Exemple : Considérons le graphe non orienté ci-contre
 - Ce graphe est d'ordre 5,
 - chacun de ses sommet a un degré au moins égal à 3,
 - Il est donc hamiltonien.
 - Un exemple de cycle hamiltonien : (A,B,C,E,D,A).



- Lemme: Soit G = (V, E) un graphe non orienté d'ordre n, avec n ≥ 3.
 - Si le graphe G est complet alors il est hamiltonien.
 - Démonstration :
 - o Le degré de chaque sommet est égal à n 1 (n ≥ 3)
 - o donc la condition de Dirac est vérifiée.
- Remarques:
 - Si un graphe orienté est hamiltonien, il est alors fortement connexe (1 seule classe)
 - La réciproque n'est pas toujours vrai :



Graphe H2